

Messieurs les Commissaires,

Je me considère comme une environmentaliste et depuis longtemps je me soucie des impacts que nos politiques et nos façons de faire imposent à notre pauvre Terre.

Je me soucie également du bien-être de tout le monde, pas seulement celui de mes voisins immédiats et celui de mon peuple, mais aussi celui de tous les habitants de la Terre.

Voilà pourquoi je suis absolument opposée à la filière éolienne.

D'abord parce qu'elle a usurpé le qualificatif de « vert ».

Les éoliennes n'ont rien de vert, car partout où on les implante, les émissions de gaz à effet de serre grimpent en flèche.

Même au Québec, on en est rendu à remettre la centrale au gaz de Bécancour en service parce que les éoliennes ne fonctionnent pas, par grand froid, lors de nos périodes de pointe de la demande d'électricité.

Comme nous avons besoin d'électricité tout le temps et pas seulement quand il plaît aux éoliennes d'en donner, la plupart des pays qui se sont fait avoir par l'arnaque éolienne sont eux aussi pris pour « prendre le mou » des éoliennes avec des centrales polluantes.

Belle réussite de ces fausses « vertes ».

Mais il y a une autre raison de ne pas les considérer comme vertes.

La construction même d'une éolienne exige l'intégration dans ses composantes de fortes quantités de terres rares.

Ces terres rares proviennent presque totalement de Chine, laquelle Chine maintient les prix au plus bas possible pour casser la concurrence.

Mais cela se fait en imposant un véritable esclavage aux mineurs et en créant de vastes zones de sinistre environnemental en y déversant sans soin ni précaution tous les rejets miniers¹.

Vertes les éoliennes? Non vraiment pas.

Alors Messieurs les Commissaires, je vous conjure d'éclairer la lanterne du gouvernement et de l'amener à répudier ce projet intolérable.

Annik Jannelle,

Napierville

Fin

¹ <http://www.contrepoints.org/2013/11/05/145159-eoliennes-terres-rares-et-desastre-environnemental-une-verite-qui-derange>